

LA RECOMPOSITION DU TISSU INDUSTRIEL FRANÇAIS

Roger BRUNET*
Loïc GRASLAND**

RÉSUMÉ Les dynamiques industrielles actuelles sont encore largement marquées par l'histoire du développement industriel. Les grandes régions industrielles apparaissent toujours à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille. Mais le Grand Ouest se rattache maintenant à ces foyers traditionnels par l'affirmation et l'extension des premières bases de développement industriel des années 60, notamment avec les Pays-de-la-Loire. En dehors de quelques foyers importants, mais isolés comme Bordeaux ou Toulouse, le reste du territoire apparaît nettement moins industrialisé. Mais il faut y distinguer les régions qui constituent la diagonale aride et qui sont en perte de vitesse, et celles dont le tissu industriel s'enrichit progressivement d'entreprises œuvrant souvent dans le secteur des hautes technologies, et dont l'avenir est autrement plus prometteur.

• EMPLOI • FRANCE • INDUSTRIE • QUALIFICATION • SALAIRES

ABSTRACT Industrial dynamics still largely bear the mark of the history of industrial development. There remain the large industrial regions east of a line from Le Havre to Marseille. But the West is now also part of them to some extent, owing to the maintenance and extension of the first establishments of the sixties, notably in the Loire region. Apart from a few major but isolated sectors such as Bordeaux or Toulouse, the rest of the country is much less industrialised. A broad distinction should nevertheless be made among the regions which constitute the «barren diagonal», which are definitely losing ground, and those where more and more firms are setting up in the field of high technology, i.e. activities with a future.

• EMPLOYMENT • FRANCE • INDUSTRY • QUALIFICATION • WAGES

RESUMEN Las actuales dinámicas industriales permanecen ampliamente marcadas por la historia del desarrollo industrial. Las grandes regiones industriales siguen apareciendo al este de una línea El Havre-Marsella. Pero el gran Oeste se incorpora hoy día a estos focos tradicionales merced a la afirmación y extensión de las primeras bases de desarrollo industrial en los años 60 especialmente con los países de Loira. Fuera de algunos focos importantes pero aislados como Burdeos o Toulouse, el resto del territorio resulta mucho menos industrializado. Sin embargo, hay que distinguir las regiones que constituyen la diagonal árida y se encuentran en pleno retroceso y las regiones cuyo tejido industrial se va enriqueciendo con empresas que obran a menudo en el sector de las altas tecnologías y cuyo porvenir es mucho más esperanzador.

• CALIFICACIÓN • EMPLEO • FRANCIA • INDUSTRIA • SALARIOS

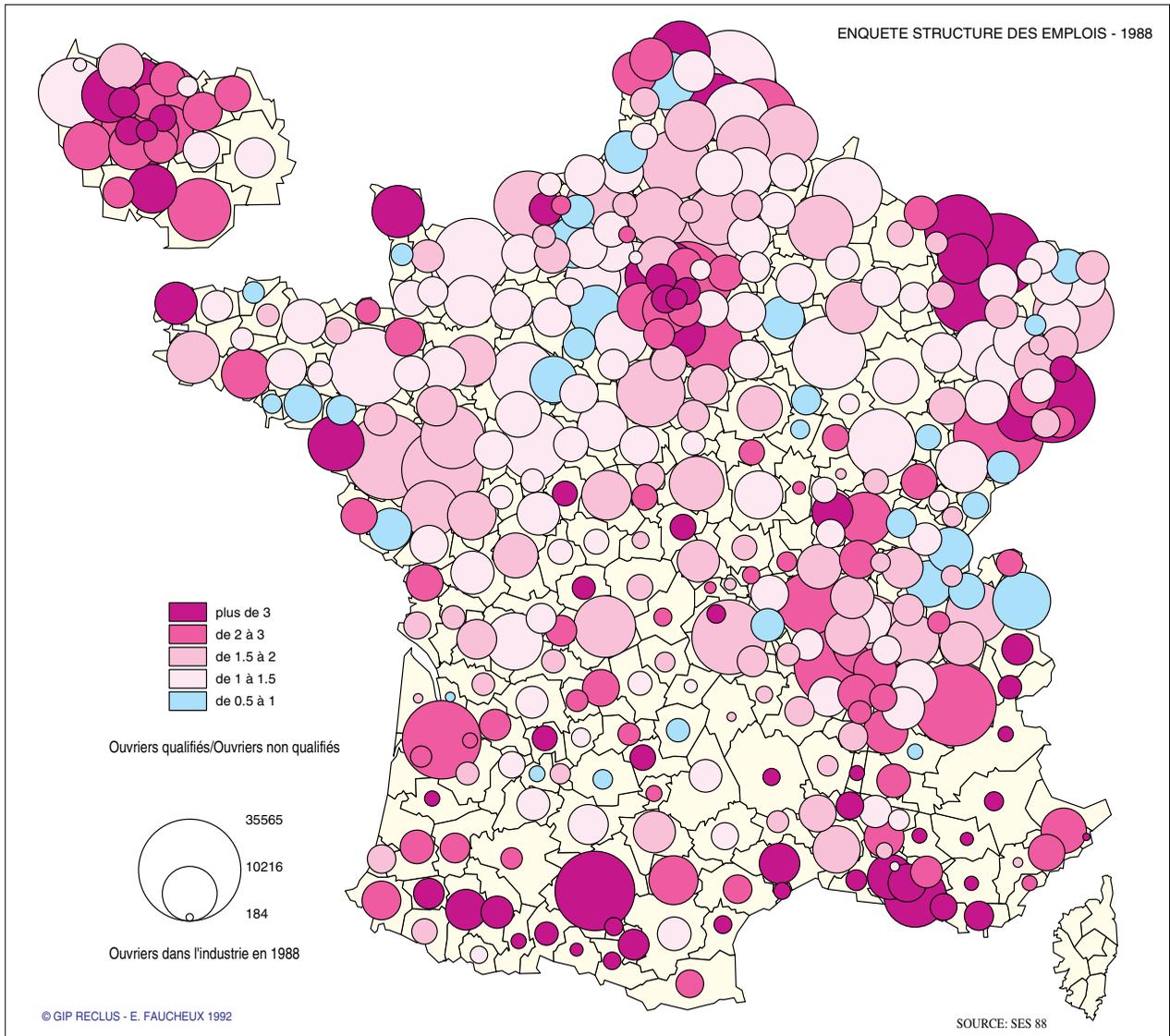
Les héritages historiques apparaissent à la fois à travers les déclinés inachevés de certaines régions, mais aussi à travers des qualifications régionales et des rémunérations beaucoup plus élevées en moyenne que dans le reste du territoire: ils pèsent sur les dynamiques industrielles ultérieures. Ils déterminent ainsi des localisations d'industries de biens d'équipement récentes dans des régions antérieurement peu industrialisées, densément peuplées, correctement desservies par les infrastructures de communication, mais où les niveaux de qualification et aussi de salaires sont bas: on reconnaîtra aisément dans ce modèle la grande périphérie de Paris et ses prolongements vers l'ouest.

Mais les principales villes du Midi assument aussi positivement ces héritages. La moindre fréquence des problèmes de gestion de main-d'œuvre, la notoriété de certaines universités et l'excellence de certains laboratoires couplées à un heureux mais relatif éloignement de la capitale, la perspective de nouveaux marchés au Sud, l'héliotropisme, le développement de moyens de transport rapides, quelques localisations industrielles anciennes relevant de questions stratégiques ou de décisions d'aménagement du territoire expliquent la prédilection d'une localisation des industries de haute technologie dans ce paysage resté trop longtemps vierge d'industries.

* GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

** Université d'Avignon et Maison de la Géographie, Montpellier.

(1) Cartes extraites du chapitre «Les industries» de l'Atlas de France (à paraître).



1. Rapport ouvriers qualifiés-ouvriers non qualifiés dans l'industrie en 1988

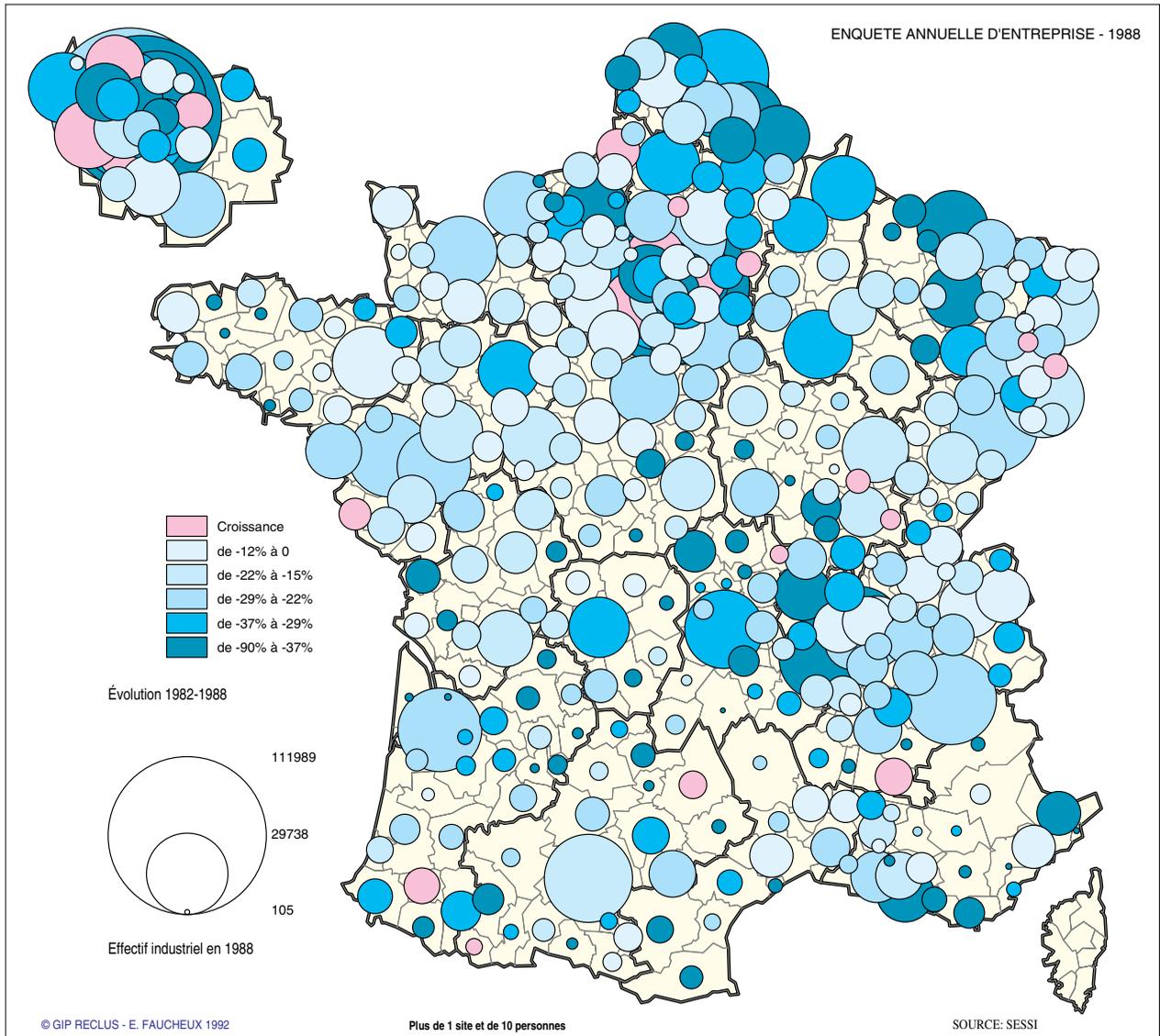
Le contraste des qualifications.

Le rapport entre effectifs industriels qualifiés et non qualifiés est un bon indicateur de l'inégale richesse industrielle, présente ou future, des régions. Les qualifications sont particulièrement faibles dans toute la périphérie du Bassin Parisien et dans la plus grande partie de l'Ouest, mais aussi en Haute-Alsace, dans les Vosges et surtout à proximité de la Suisse. Elles sont représentatives d'ateliers à basse technologie et à forte proportion de main-d'œuvre féminine.

À l'opposé, trois types de zones à qualification élevée apparaissent. Un premier type est caractéristique de certains fiefs ouvriers, tout particulièrement en Lorraine, mais aussi dans la zone d'emploi de Sochaux, dans les arsenaux et les principaux ports, dans des villes industrielles du Nord, et, sur de faibles effectifs, dans quelques villes du centre de la France (Le Creusot, Montluçon, Decazeville, Brive...). Paris représente un second type, tandis que le troisième, avec des effectifs toutefois nettement plus réduits, est constitué par le Midi, des Pays de l'Adour à la Côte d'Azur, sauf dans quelques industries de biens de consommation de la Haute Vallée de l'Aude ou du Gard.

Le contraste entre zones est fort, les différences de rapport entre niveaux de qualification variant de plus du simple au double. Les mouvements récents les plus puissants de l'industrialisation n'ont pas, jusqu'à présent, été synonymes d'amélioration des qualifications: par ses industries agro-alimentaires, ses grands établissements décentralisés des années 1960 et son industrie en milieu rural (Choletais, Vendée), le Grand Ouest rejoint le peloton de queue des vieilles régions de biens de consommation, notamment du textile à l'Est. Par contre, les formes d'industrialisation récente, plus discrètes et plus sélectives pour l'emploi (secteurs de haute technologie) ont profité aux régions moins industrialisées du Midi et de l'ouest de la région parisienne: elles sont aussi plus porteuses d'avenir que les précédentes.

Source: SES, Enquête Structure des Emplois - 1988.



2. Évolution des effectifs industriels (U04, U05 et U06) entre 1982 et 1988

L'évolution de l'emploi industriel.

Les effectifs industriels ne s'accroissent qu'autour de Paris, à quelques exceptions près. Les déclin les plus marqués sont typiques des anciennes régions industrielles, le Nord, la Lorraine, la Loire (Roanne, Saint-Étienne), voire la Basse-Seine, mais aussi de quelques villes industrielles isolées: Marseille, Decazeville, Figeac, Tarbes. Les régions d'industrialisation plus récente comme les campagnes de l'Ouest se comportent bien, en notant toutefois que les effectifs concernés travaillent dans des secteurs de basse technologie. Des parties de l'Alsace et de la Savoie ont les mêmes caractéristiques. Par contre, le bon comportement de certaines villes du Midi, dans le Bas-Rhône surtout (Montpellier, Alès, Bagnols-sur-Cèze, Aix-en-Provence), à Cannes-Antibes, et dans la périphérie ouest de Paris caractérisent plutôt des zones où les secteurs industriels de pointe sont bien représentés.

Source: SESSI, Enquête annuelle d'Entreprise - 1988.

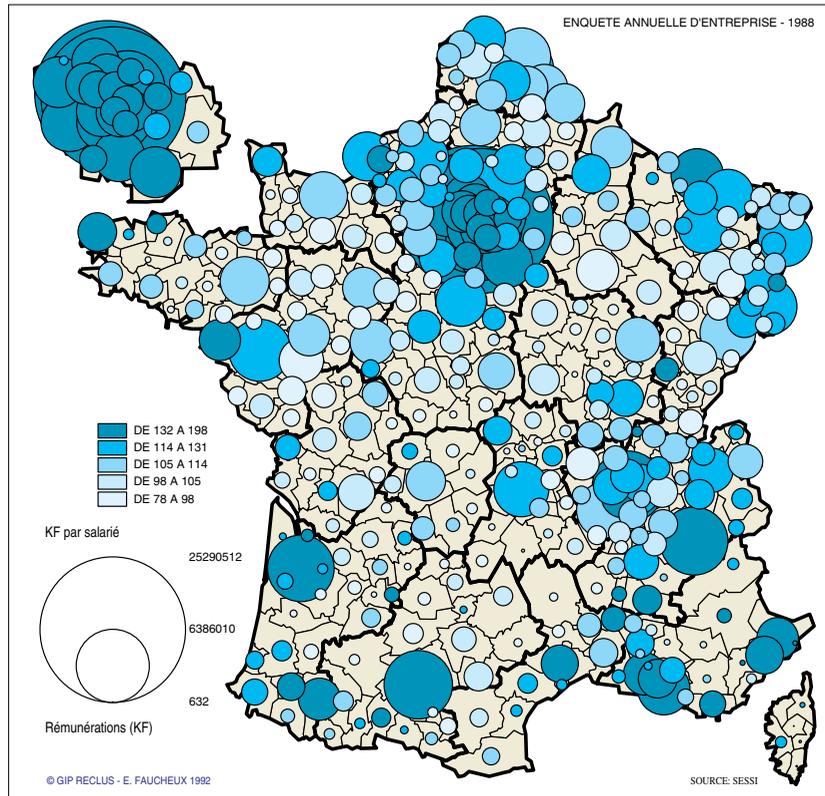
Enfin certaines régions supportent sans trop de difficultés apparentes les aléas des évolutions industrielles. Non seulement elles s'y adaptent, mais plus encore, en investissant rapidement dans de nouveaux secteurs, elles enrichissent leur

espace de nouvelles entreprises et donc de savoir-faire, et parviennent même à orienter et à dominer partiellement ces nouveaux secteurs: tel est le cas de Paris et de sa proche périphérie, surtout ouest, et secondairement de la région lyonnaise.

3. Rémunération moyenne par salarié dans les établissements industriels (1988)

La carte des rémunérations moyennes dans l'industrie est assez proche de celle des qualifications, ce qui est assez naturel. Paris et l'Île-de-France ressortent nettement, mais les arsenaux et les principaux foyers de haute technologie localisés surtout dans le Midi se distinguent également: Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille-Fos, Nice, Grenoble. Les zones de basse rémunération signalent plutôt des industries en milieu rural: les marchés du Bassin Parisien en sont représentatives, mais aussi la Franche-Comté ou le Choletais. Les autres grands foyers industriels se situent dans des positions moyennes (Nord, Est, Lyonnais). Cette répartition donne finalement une bonne idée de la position et de l'échelle technologique des industries.

Source: SESSI, Enquête Annuelle d'Entreprise - 1988.



4. Exportations par salarié dans les PMI en 1987

Le secteur exportateur est largement tributaire de la nature des activités industrielles et de la position géographique, mais ces deux conditions ne sont ni impératives, ni exclusives. Ce secteur est ainsi fortement concentré sur l'Est, dans les industries de biens d'équipement d'Alsace, et aussi en Franche-Comté et dans les Savoies, très peu dans les Alpes du Sud et les Pyrénées, nettement moins industrialisées, en dépit d'une bonne position frontalière. Il couvre aussi certains bassins isolés d'industries de biens de consommation (textile, chaussure) tels que ceux du Tarn ou de l'Aude, ou des bassins beaucoup plus vastes lorsqu'ils sont couplés à des industries de biens d'équipement et à une position géographique favorable (Nord). Par l'importance de ses biens d'équipement, mais aussi certaines spécialisations dans des biens de consommation, Paris, sa périphérie et la Basse-Seine occupent aussi une bonne place dans ces exportations.

Source: SESSI, Enquête Annuelle d'Entreprise - 1987.

